



ÉDITO

@defibrilators

VANIK BERBERIAN

Président AMRF

Ne pas perdre le tempo

En musique c'est essentiel. En politique aussi.

Quand la notion d'Agenda rural est passée du vocabulaire des élus ruraux et des acteurs du développement territorial, au vocabulaire du politique au plus haut niveau, la symphonie du développement local a repris des couleurs.

Quand le politique a imposé cette notion d'Agenda rural dans l'écriture des partitions qui s'imposent à tous les musiciens de l'orchestre, du premier violon au dernier triangle, les espoirs redevaient possibles.

En février 2019, dans un contexte très compliqué pour le pays, le chef de l'orchestre accompagné de solistes éminents, nous a fait l'honneur de venir dans notre village de Gargillesse, capitale de la harpe pour beaucoup, mais répondant ici symboliquement à l'ensemble des maires ruraux de France. Je me souviens qu'il a prononcé cette phrase, en écho à l'une de mes remarques, que : « pour danser le tango, il faut être deux ».

Depuis des mois dans le présent calendrier, pour ne pas dire des années en prenant plus de recul, nul ne contestera que concernant la place de la commune et de la ruralité, les maires ruraux disent à l'unisson : chiche !

Il est impératif maintenant de ne pas perdre le tempo. D'autres partitions essentielles suscitant beaucoup d'espoirs se composent aujourd'hui, y compris celles nécessaires à la concrétisation de l'Agenda rural. Je veux parler du projet de loi 3D, « décentralisation, différenciation, déconcentration ». C'est la clé !

Il y a là, la vraie matière première pour changer la donne. Encore faut-il pour cela que tout le monde soit d'accord.

Être en accord, tout part de là pour éviter la cacophonie. Le temps presse et partout en France, le public est là.

Il ne faut pas le décevoir.